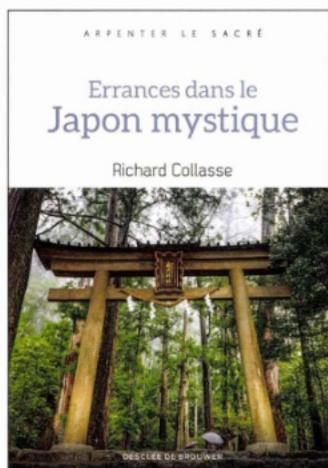


NOTRE CHOIX DANS LES DERNIÈRES PARUTIONS

Trois ouvrages sur le Japon : le Japon sacré avec Richard Collasse, la poésie des haïkus par Corinne Atlan, et un dictionnaire pour voyageurs curieux de Muriel Jolivet. Plus la magie de Taiwan en 80 mots grâce à Aurélien Rossanino, et enfin le dernier livre du grand François Cheng.



ERRANCES DANS LE JAPON MYSTIQUE

Par Richard Collasse
Editions Desclée de Brouwer

Dans ce récit à la fois littéraire et intime, Richard Collasse, grand connaisseur du Japon, brosse le portrait d'un pays terre d'énigme, loin du folklore et des clichés. Amoureux revendiqué du Japon, l'auteur nous emmène à la découverte des mythes fondateurs et de la civilisation japonaise et de leurs principes : équilibre entre ordre et chaos, dualité entre les forces naturelles à la fois bienveillantes et terrifiantes, importance de l'harmonie cosmique. Il nous accompagne sur la « voie des esprits », le shinto, qui mêle l'animisme au bouddhisme. De surprises en émerveillements, architecturaux ou humains, dans une « cueillette ingénue du sacré, il nous invite à un voyage initiatique dans ce pays aux mille facettes. Une riche odyssée pour comprendre un peuple impétueux, volontaire, solidaire et secret. La lecture de cet ouvrage inspire à la fois la quête inlassable du sacré, cette volupté qui est celle d'emprunter des chemins interdits et l'émerveillement qui est celui de découvrir un pays d'une richesse insoupçonnée.

Richard Collasse, écrivain et homme

d'affaires, a vécu une bonne cinquantaine d'années au Japon dont il maîtrise parfaitement la langue. Auteur de plusieurs romans à succès, il a également signé le Dictionnaire amoureux du Japon, une somme de savoir impressionnante (Plon 2021).

HAÏKUS DE KYOTO

Par Corinne Atlan
Editions Arléa

Voici un ouvrage qui vous conduit sur le chemin d'émotions extrêmes, celles de la poésie tendre des célèbres haïkus japonais. L'auteur, l'une des grandes expertes du Japon et de sa culture, dont l'instrument est la littérature, celle qui préserve les êtres et les lieux. Malgré l'effacement progressif de ce qui fut, elle vous entraîne sur les traces ténues d'un passé qui revivifie le présent.

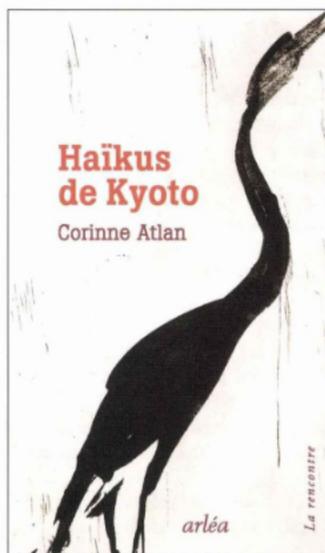
Cet ouvrage tout en délicatesse se décline autour des quatre saisons du calendrier lunaire japonais : le printemps, l'été,

l'automne et l'hiver. Au fil des pages, le lecteur est transporté par les grands poètes japonais, dont surtout Bashō Matsuo (松尾 芭蕉 1644-1694), Kidō Okamoto (岡本綺堂 1872-1939), Sodō Yamaguchi (山口 素堂 1642-1716) et Soseki Natsume (夏目 漱石 1867-1916). Dans son livre, Corinne Atlan déplore la disparition progressive de ce qui faisait la splendeur de Kyoto, l'ancienne capitale du Japon. « Récemment, je me suis émue de la disparition d'une maison de thé plus que centenaire dans le centre ancien de la ville, au bord d'un canal : un de ces cubes de béton gris dont la ville contemporaine est friande avait remplacé le superbe édifice de bois. Mais juste à côté, le cerisier de trois cents ans qui, chaque printemps, étend ses branches fleuries au-dessus du canal, était là, intact », écrit-elle. « Seul l'immatériel est appelé à perdurer. C'est avant tout de manière souterraine que le passé se perpétue à Kyoto, à travers la transmission de savoirs artisanaux et artistiques, à travers les œuvres littéraires et la mémoire des hommes. Mais cette transmission, cette mémoire même sont aujourd'hui menacés de disparition, alors que s'accroît le vieillissement du Japon et que s'accroissent les mutations du monde », ajoute-elle, désabusée.

80 MOTS DE TAIWAN

Par Aurélien Rossanino
Editions L'Asiatheque

Voici un ouvrage concis (179 pages), format poche, qui vous permettra de percer la magie de la société taïwanaise en quatre-vingt mots. Ou plutôt quatre-vingts expressions chinoises qui constituent un fil rouge pour comprendre Taïwan, cette île grande comme un confetti coincée entre l'immense continent chinois et le Japon, une terre de culture, d'émotions et de richesses spirituelles unique dans cette région. Vous y trouverez ainsi le mot « typhon », ce-



Aurélien Rossanino

80 mots de Taïwan

Il n'est pas extravagant d'appréhender Taïwan comme un grand pays « délicieux ». Il n'y a pas les portes de la perception qui sont ouvertes, ce sont celles de l'au-delà...

L'ASIATHÈQUE

lui de « mahjong », celui de « thé aux perles », celui encore de « fantômes », de « barbares » ou « survivre ». L'auteur, dont la compagne est taïwanaise, écrit ceci à propos du terme « survivre » (生存 shengcun) : « un fatalisme presque darwinien caractérise parfois l'état d'esprit des Taïwanais contemporains qui ont le sentiment de porter en eux un ADN de survivants hérité de leurs ancêtres. Si on investit, si on se lance dans une entreprise ou même si on boursicote, ce n'est pas au long terme que l'on songe. Demain, je dois à tout prix être en vie, c'est pourquoi il faut tout de suite mettre ce que j'ai acquis "en sécurité dans ma poche" ». Voici en résumé, même si ce n'est pas dit explicitement dans ce livre, le sort de Taïwan : survivre à tout prix face à cette Chine communiste menaçante et conquérante, à moins de 180 kilomètres des côtes de Taïwan. Une lecture incontournable pour les curieux et les amoureux déclarés ou à venir de l'ancienne Formose qui, en portugais, signifie « La belle île ».

VISA POUR LE JAPON

Muriel Jolivet
Editions Elytis

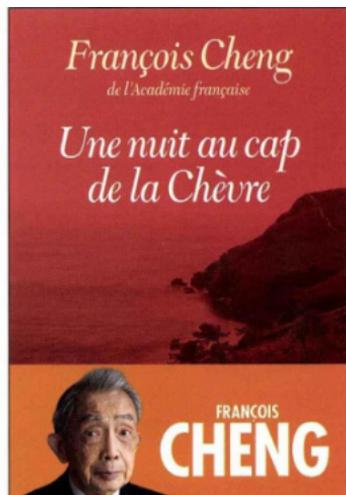
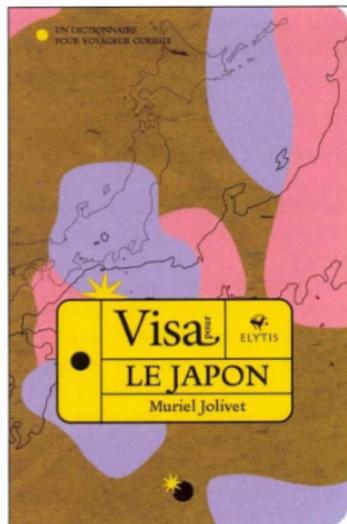
Voici un autre petit livre (137 pages) dont l'auteur, l'un des meilleurs experts du Japon, vous donne les clés pour comprendre ce pays aux mille visages et aux mille séductions. Ce dictionnaire pour voyageur curieux est un condensé de connaissances, celles de Muriel Jolivet qui, depuis plus de 50 ans, réside à Tokyo. Sociologue française, plasti-

cienne de l'écriture fragmentaire, son récit présente un Japon sous forme d'instantanés avec l'érudition, l'humour et l'insatiable curiosité qui la caractérise. Muriel est aussi en guerre contre les clichés si nombreux que l'on colle à l'archipel nippon. Dans la page consacrée à l'amitié, elle écrit ceci : « Lors d'une table ronde à laquelle je participais, je me souviens que Robert Guillaud, journaliste, s'était énervé en entendant un Français dire qu'il était impossible de se faire des amis au Japon. "Quoi, vous êtes resté dix ans et vous n'avez pas un seul ami japonais ? Vous avez tout raté ! Retournez-y !" Cette phrase entendue il y a plus de 35 ans est restée gravée dans ma mémoire ». Oui, contrairement aux idées reçues, le Japon est un pays attachant où, si vous gagnez leur confiance, vous vous ferez des amis pour la vie et Muriel Jolivet peut en témoigner.

UNE NUIT AU CAP DE LA CHÈVRE

François Cheng
Editions Albin Michel

Il me faut dire d'emblée qu'à chaque fois que j'ouvre un ouvrage de François Cheng, une émotion intense m'étreint et ne me quitte plus jusqu'à la dernière page du livre en question. Il en a été de même à la lecture de son dernier livre



qui, en 73 pages, vous transporte d'une joie et d'une tendresse infinies. « "Voici une des dernières habitations du camp, précise mon hôtesse. On est ici en un point extrême de la terre d'Occident. Au-delà, il n'y a plus rien, que l'océan" », écrit l'auteur, né en 1929 à Nanchang, en Chine, arrivé en France en 1948, reconnu comme un poète majeur, traducteur, romancier, essayiste, médiateur entre les civilisations chinoise et occidentale. Son ouvrage précédent, « Une longue route pour m'unir au chant français » est une véritable splendeur dont on goûte chaque mot, chaque phrase. François Cheng nous bouleverse lorsqu'il raconte sa vie, celle d'un tout jeune homme qui débarque en France avec ses parents, sans en parler la langue mais très vite amoureux de ce pays. Dans les dernières pages de son récit, il écrit : « La nuit au cap de la Chèvre va s'achever. Les dernières vagues, ne renonçant pas pour autant à leur flux et reflux, répètent à l'envi ce dont notre conscience est pénétrée : l'univers est infini, mais illimité, il est cerné ». Son livre se termine par ce poème :

« Oui, la terre est une vallée où poussent les âmes,
Et toutes les âmes aimantes son aimantantes.
Ce qui est lié sur terre ne se délie pas aux Cieux,
Dans l'immarcescible espace constellé du Cœur ».

Ce livre sera peut-être son dernier car François Cheng se prépare depuis des années à son départ. Vers les cieux ?

Pierre-Antoine Donnet.